

L'ÉGLISE en **N° 35- NOVEMBRE 2020**

Corrèze

La revue mensuelle du diocèse de Tulle

LE LIBAN

DÉCOUVERTE D'UN PAYS BLESSÉ QUI NOUS EST PROCHE

MAGAZINE
GRATUIT
SERVEZ-VOUS !

SUPPLÉMENT : LETTRE PASTORALE DE MGR BESTION

BAPTÊME D'ENFANT

ACCUEILLIR
LES FAMILLES

ENSEIGNEMENT

UNE RENTRÉE
EXIGEANTE

NOUVELLES RUBRIQUES

FIGURE CORRÉZIENNE
ET LAUDATO SI



L'ÉGLISE^{en} Corrèze

La revue mensuelle
du diocèse de Tulle

N°35 - NOVEMBRE 2020

Suivez toute l'actualité du diocèse sur :

www.correze.catholique.fr

 Diocèse de Tulle

 @CorrezeCatho

 diocesedetulle

Revue diocésaine mensuelle réalisée
par l'Association diocésaine de Tulle.

Parution : Premier dimanche de novembre
2020

ABONNEMENT

Pour recevoir votre magazine par courrier
1 an : 25 € à l'ordre de l'Association diocésaine
de Tulle.

19, quai Gabriel Péri,
19000 TULLE
Tél. 05 55 93 97 16

RÉDACTION ET CONCEPTION

Service Communication du diocèse.

Directeur de publication :

Père Jean Rigal

Rédacteur en chef :

Gilles Texier

Tous droits réservés.

Reproduction interdite.

Copyright : Association diocésaine de Tulle

Crédits photos :

- Association diocésaine de Tulle
- Pixabay
- Œuvre d'Orient

Couverture : Église Maronite, Liban

POUR PARAÎTRE DANS L'ÉGLISE EN CORRÈZE

Les articles et les photos sont à envoyer au plus tard
le 10 du mois précédant la parution,

(pour paraître dans le numéro de décembre, envoyer
les informations avant le 10 novembre), à l'adresse :
communication@correze.catholique.fr

IMPRESSION

Tirage :

5 800 exemplaires

Les Imprimeurs Corrèziens.

Commission

paritaire :

1123 L 83 917

ISSN : 0998 - 5905

Dépôt légal :

4^{ème} trimestre 2020

SOMMAIRE

P4

L'OFFICIEL

Agenda de l'évêque • Nominations

P6

VIE DES PAROISSES

Retraite de profession de foi à Ussel • Inauguration du centre Saint-Sernin • Pèlerinage de Brive à Rocamadour • L'Espace Missionnaire de Tulle réorganise l'accueil des familles demandant le baptême

P8

VIE DU DIOCÈSE

En bref • Entretien avec Stéphane Nouvel • Baptêmes des adultes et confirmations

P10

DOSSIER : LE LIBAN

L'Œuvre d'Orient • Témoignage de Léa • Une histoire riche • Entretien avec le père Élisée • Rassemblement pour le Liban

P15

JEUNES

La Parole de Dieu

P16

LAUDATO SI

Le CCFD - Terre solidaire

P17

CULTURE

Mgr Jean-Germain Breton • Edmond Michelet, la hantise des autres

P18

AGENDA

P19

HALTE SPIRITUELLE

La communion des saints



SUR LES PAS DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

P ARMI les événements du mois passé, entre le 3 et le 10 octobre, j'en retiens trois pour cet éditorial. Ils sont de natures bien différentes et pourtant quelque chose les a reliés dans mon esprit : **la fraternité**. Deux de ces événements concernent l'Église universelle et un concerne notre Église diocésaine : **le 3 octobre, la promulgation de la 3ème encyclique du Pape François, *Fratelli tutti* (Tous frères) ; le 10 octobre, la béatification du jeune Carlo Acutis ; et le 9 octobre, le 50^e anniversaire de la mort du serviteur de Dieu, Edmond Michelet.**

L'encyclique du Saint-Père, signée sur la tombe de saint François d'Assise, est consacrée à la fraternité et à l'« amitié sociale ». L'ensemble des hommes constitue une seule famille : la famille humaine. Mais c'est un défi à relever, car le monde actuel ne va pas bien ; le pape parle des « ombres d'un monde fermé ». La culture du déchet est dénoncée, qui tue les embryons, les vieillards, les pauvres, les migrants. Pour sortir de cette impasse, le pape met au centre le commandement de l'amour du prochain, notamment sur la base de la parabole du bon Samaritain : « Ne demande pas qui est mon prochain, mais fais-toi prochain de tous les autres ! ». C'est ainsi que l'amour devient universel. Par ailleurs, la fraternité exige une réhabilitation du politique qui doit maîtriser un développement économique basé sur le seul profit. Le pape insiste aussi sur la nécessité du dialogue, dans lequel la vérité et le pardon ont toute leur place. Les religions sont au service de cette fraternité. « Sans ouverture au Père de tous, il n'y aura pas de raisons solides et stables à l'appel à la fraternité ». D'où la nécessité de « réveiller les forces spirituelles » pour que naisse partout la véritable fraternité.

Le second événement est aussi lié à Assise, car c'est dans la basilique Saint-François que Carlo Acutis a été béatifié, le 10 octobre. Né en 1991, dans une famille peu pratiquante, Carlo n'a cherché qu'une seule chose dans sa courte vie : l'amitié avec Jésus. Le jour qui a le plus marqué sa vie est celui de sa première communion, à l'âge de 7 ans. À partir de ce jour-là, il ira à la messe tous les jours de sa vie et y entraînera de nombreuses personnes. Il disait :

« l'eucharistie, c'est mon autoroute pour aller au ciel ». À l'âge de 14 ans, il s'engage dans sa paroisse comme catéchiste pour les plus petits. Très doué en informatique, il utilise ses talents pour réaliser une exposition sur les miracles eucharistiques afin de transmettre sa foi en la Présence réelle du Christ dans l'eucharistie. Il a aussi un lien très fort avec la Sainte Vierge Marie. Grâce à sa grand-mère et d'autres personnes âgées, il découvre la prière du chapelet qui ne le quitte plus. Il vit une charité fraternelle intense auprès de ses proches, de ses amis, des pauvres, des immigrés du quartier de Milan où vit sa famille. En octobre 2006, il meurt d'une leucémie foudroyante. Il est inhumé à Assise, selon ses volontés.

Le troisième événement est le 50^e anniversaire de la mort d'Edmond Michelet, le 9 octobre 1970, à Brive. Toute sa vie, il a été animé d'une foi chrétienne qui n'a jamais vacillé, même dans les plus dures épreuves, comme celle de sa déportation à Dachau qui dura deux ans. Engagé dans la vie politique où il exerça des fonctions importantes – député, sénateur, ministre plusieurs fois –, on a dit de lui qu'il était « un homme d'État franciscain » (Joseph Rovani). Ce qui autorise cette expression, c'est bien son sens profond de la fraternité universelle, à l'exemple du Poverello d'Assise, qui lui valut bien des critiques venant de tous bords. Dans sa famille, sa profession, ses engagements dans la jeunesse chrétienne, au camp de Dachau, et dans ses responsabilités politiques, il fut à sa manière, un bon Samaritain, celui qui ne détourne pas son regard devant les blessés de la vie. Où puisait-il sa force ? Dans l'eucharistie (il participait chaque jour à la messe) et dans la prière, notamment la récitation du Rosaire. Un mot revenait sans cesse sur ses lèvres : *caritas*.

+ Francis, év. de Tulle

+ Francis BESTION,
Évêque de Tulle

Agenda de Mgr Francis Bestion

DIMANCHE 1^{er} NOVEMBRE

11 h ● Messe de la Toussaint
à la cathédrale

DU MARDI 3 AU DIMANCHE 8 NOVEMBRE

Assemblée Plénière des évêques
à Lourdes

LUNDI 9 NOVEMBRE

15 h ● Messe à l'EHPAD du
Chandou, Tulle
18 h ● Intercodiec (Enseignement
catholique), Masseret

MARDI 10 NOVEMBRE

16 h 30 ● Conseil de Tutelle de
l'enseignement catholique, Évêché

MERCREDI 11 NOVEMBRE

9 h 30 ● Messe à la collégiale
Saint-Martin de Brive

JEUDI 12 NOVEMBRE

Rencontre des évêques des
Provinces de Poitiers et Bordeaux
20 h 30 ● Conférence « L'écologie
intégrale », frère Frédéric-Marie
Le Méhauté, franciscain, Brive,
lycée Bossuet

VENDREDI 13 NOVEMBRE

Conseil Épiscopal Lot / Corrèze,
à Rocamadour

SAMEDI 14 ET DIMANCHE 15 NOVEMBRE

400 ans de la consécration de la
cathédrale de Mende

MARDI 17 NOVEMBRE

Conseil Diocésain aux Affaires
Economiques (CDAE)

JEUDI 19 NOVEMBRE

14 h 30 ● Conseil Diocésain de la
Vie Consacrée

VENDREDI 20 NOVEMBRE

Conseil Épiscopal

SAMEDI 21 NOVEMBRE

18 h ● Confirmations, à Allasac

DU LUNDI 23 AU VENDREDI 27 NOVEMBRE

Retraite sacerdotale à Maumont

LUNDI 30 NOVEMBRE

Réunion groupe de travail
« Territoire et Paroisse », Paris

MARDI 1^{er} DÉCEMBRE

Rencontre avec la fraternité
presbytérale de Tulle

MERCREDI 2 DÉCEMBRE

Journée de recollection pour
les Laïcs En Mission Ecclésiale
(LEME)

JEUDI 3 DÉCEMBRE

Conférence des Tutelles
(Enseignement catholique),
Limoges

L'ÉGLISE UNIVERSELLE

Tous frères

Le pape François a signé le 3 octobre 2020 à Assise, et promulgué le lendemain – jour de la fête de saint François – une encyclique consacrée à la fraternité : *Fratelli Tutti*. « Je livre cette encyclique sociale comme une modeste contribution à la réflexion pour que, face aux manières diverses et actuelles d'éliminer ou d'ignorer les autres, nous soyons capables de réagir par un nouveau rêve de fraternité et d'amitié sociale qui ne se cantonne pas aux mots. Bien que je l'aie écrite à partir de mes convictions chrétiennes qui me soutiennent et me nourrissent, j'ai essayé de le faire de telle sorte que la réflexion s'ouvre au dialogue avec toutes les personnes de bonne volonté », explique le pape dans l'introduction.



NOMINATIONS

par décision de Monseigneur l'Évêque

- ◆ M. l'Abbé Roland NENE, outre ses autres charges, est nommé **prêtre référent** pour le Service diocésain de la Pastorale liturgique et sacramentelle, à compter du 1^{er} octobre 2020, pour une durée de trois ans, renouvelable.
- ◆ M. l'Abbé Guillaume SEBEAUX, outre ses autres charges, est nommé **prêtre référent** pour le Service diocésain de la Catéchèse et du Catéchuménat, à compter du 1^{er} octobre 2020, pour une durée de trois ans, renouvelable.
- ◆ M. l'abbé Etienne TWAGIRUMUKISA, outre ses autres charges, est nommé **prêtre référent** pour le service diocésain de la Mission Universelle, à compter du 1^{er} novembre 2020, pour une durée de trois ans, renouvelable.
- ◆ M. l'Abbé Benoît THOCQUENNE, outre ses autres charges, est nommé **prêtre référent** auprès de la Pastorale des jeunes et prêtre référent pour l'Ensemble scolaire Edmond Michelet de Brive, à compter du 1^{er} septembre 2020, pour une durée de trois ans, renouvelable.

Par mandement
Abbé Jean RIGAL
Chancelier

À Tulle, le 25 septembre 2020
+ Francis BESTION,
Évêque de Tulle

Mgr Francis Bestion a promulgué le 7 octobre **une lettre pastorale** : « **Ne les laissez pas seuls !** », consacrée à la vieillesse et son accompagnement. Cette lettre est distribuée en même temps que cette revue. Si nécessaire, vous pouvez vous procurer des exemplaires gratuitement à la maison diocésaine (19, quai Gabriel Péri, 19000 Tulle - maisonodio-tulle@orange.fr - 05 55 93 97 16).

L'ÉGLISE EN FRANCE



Un appel pressant

À la suite de la publication de l'encyclique *Fratelli Tutti* (cf. page précédente), le Conseil permanent de la Conférence des évêques de France a publié une déclaration le 6 octobre intitulée : « Violence, catastrophes naturelles, bioéthique... Notre société est-elle fraternelle ? ».

Le texte appelle les personnes de bonne volonté au dialogue et à la fraternité. Dans le contexte de la discussion de la loi bioéthique au Sénat, les évêques invitent « tous les citoyens, spécialement les catholiques, à s'informer de ces sujets et à faire connaître leurs réticences et leur opposition aux dispositions annoncées ».

RETRAITE DE PROFESSION DE FOI À USSSEL



Il était une Foi

Les 3 et 4 octobre s'est déroulée à Saint-Exupéry-les-Roches la retraite des professions de Foi de l'Espace missionnaire d'Ussel. Trente jeunes d'Égletons, Merlines, Meymac, Sornac et Ussel étaient au rendez-vous. La pluie et le vent ne les ont pas découragés ! La mission du week-end était de rechercher le trésor de notre Credo ! Pour cela : topo, réflexions, jeux, chants, adoration et sacrement de la réconciliation.

CENTRE INTERPAROISSIAL SAINT-SERNIN

Inauguration solennelle

L'inauguration a été effectuée par l'évêque, en présence du maire de Brive et d'une foule nombreuse et joyeuse. Après la bénédiction des locaux, Mgr Francis Bestion a coupé le ruban or et blanc. Les enfants du patronage ont pu alors utiliser la salle pour la première fois en interprétant un spectacle sur la vie de saint Sernin.

Bien entendu, un apéritif a conclu comme il se doit ce temps convivial. « Même s'il est destiné à tous, nous avons voulu ce Centre avant tout pour recevoir les activités de la jeunesse », s'est exprimé Don Régis Sellier, curé de Brive. « La Pastorale des jeunes est une priorité pour l'Église, ainsi qu'un service rendu à la société. C'est donc une démarche qui vise le Bien commun. »



PÈLERINAGE DU PAYS DE BRIVE À ROCAMADOUR

L'espérance ferme comme le Roc



Malgré les limitations imposées par le contexte, les organisateurs avaient tenu à maintenir le pèlerinage du pays de Brive à Rocamadour le dimanche 11 octobre. En effet, un pèlerinage n'est pas uniquement une question de statistiques, c'est avant tout une démarche de Foi. Et les intentions ne manquent pas en ce moment ! Quelques familles ont donc bravé le mauvais temps pour marcher quelques kilomètres en direction du sanctuaire marial, portées par les enseignements de don Louis-Marie Baraton. Après le pique-nique, le cortège familial s'est élancé en procession, bientôt rejoint par le pèlerinage des mères pour la grand-messe finale.

ESPACE MISSIONNAIRE DE TULLE

BAPTÊMES PAR IMMERSION

À peine entré, les sourires de Philippe et de Florence permettent de se sentir tout de suite à l'aise. Pas de doute, l'accueil est leur charisme, qu'il mette avec joie au service de l'Église et des personnes rencontrées. L'Espace missionnaire de Tulle est en train de faire évoluer sa façon d'accueillir les familles demandant le baptême d'un enfant ; nous leur avons demandé d'expliquer la nouvelle organisation.

Église en Corrèze – Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Florence Estéphan – Tombée amoureuse de la Corrèze lors de vacances, je m'y suis installée après mes études en tant qu'infirmière, et je vis aujourd'hui à Gimel-les-Cascades. J'ai été baptisée à 20 ans. J'ai quatre enfants.

Philippe Gold-Dalg – Je suis depuis peu retraité des finances publiques. Ordonné diacre à Lyon, nous sommes arrivés avec mon épouse et mes trois enfants il y a six ans suite à une mutation professionnelle.

EEC – Pourquoi, sur l'Espace missionnaire de Tulle, avez-vous senti le besoin de réfléchir à une réorganisation de l'accueil des familles demandant le baptême d'un enfant ?

Florence – Jusqu'à présent, nous faisons une seule réunion pour ces familles. Cette réunion débutait par un temps d'accueil. En effet, la convivialité est essentielle, nous accueillons des familles très loin de l'Église, qui sont intimidées de toquer à notre porte. Il faut les mettre à l'aise. Ensuite, un temps de partage basé sur un jeu de société, dans lequel nous faisons le lien entre tout ce qui avait été remonté et Dieu. La soirée était conclue par un film qui expliquait la signification du baptême.

Philippe – Je suis persuadé que nous porterons du fruit à mesure de la qualité des relations que nous tisserons, en nous et avec les autres. Une rencontre, c'était beaucoup trop court. C'est une chose que Florence, en tant qu'ancienne catéchumène, peut raconter : une personne prépare un sacrement avec une équipe, et une fois le sacrement reçu, la personne se retrouve lâchée dans la nature. Or, il est important que les personnes, les familles en l'occurrence, soient intégrées dans les communautés. Elles restent libres bien sûr, mais il faut qu'elles aient reçu de notre part un vrai accueil.



EEC – Comment s'est passé l'élaboration de cette organisation ?

Florence – En lien avec nos prêtres, un groupe de six chrétiens s'est retrouvé à plusieurs reprises pour réfléchir, en se basant sur un livre de la Conférence des évêques de France : *Vers le Baptême des petits enfants*, qui propose pour les familles un chemin de type catéchuménal, c'est-à-dire une initiation et un accompagnement.

Philippe – Le processus est maintenant défini, nous le lançons cette année. Nous commençons par Sainte-Fortunade et Seilhac, et nous comptons généraliser à tout l'Espace missionnaire au printemps.

EEC – Concrètement, comment faites-vous maintenant pour pouvoir intégrer les personnes ?

Florence – Concrètement, la personne contacte le presbytère d'une paroisse. Ce dernier renvoie vers un « correspondant baptême » défini pour chaque Communauté locale. Il rencontre la famille pour faire connaissance. La famille participe ensuite à cinq ou six rencontres avec l'équipe de préparation dans lesquelles on échange sur les aspects importants du Baptême, ainsi que sur les symboles du rite. La réunion que nous faisons auparavant existe toujours, intégrée dans ce parcours. La famille est aussi accueillie lors d'une messe et présentée à la Communauté locale. Et elle rencontre le prêtre, bien sûr. Enfin, une célébration annuelle réunira à la Chandeleur toutes ces familles.

Philippe – Bien sûr, toutes ces rencontres, cela peut en rebuter certains, mais nous agissons avec souplesse, en fonction des situations. Il ne s'agit pas de les faire entrer coûte que coûte dans un processus rigide. Je crois en tous cas que c'est nécessaire : soit nous nous contentons de distribuer les sacrements à des personnes qui ensuite disparaissent des radars de l'Église, soit nous nous proposons une vraie intégration. L'évangélisation est à ce prix ■

En bref

Les mardi 6 et mercredi 7 octobre s'est déroulée la recollection de l'Enseignement catholique, aux grottes de saint Antoine. L'objectif pour les chefs d'établissement, prêtres référents et animateurs en Pastorale scolaire (APS) était de vivre une halte, un temps spirituel et de réflexion autour de l'évêque pour se ressourcer et de mieux répondre aux missions respectives de chacun ■ Le 17^e pèlerinage des mères de



famille de Brive à Rocamadour s'est déroulé les 10 et 11 octobre. Après un départ matinal des Grottes de saint Antoine en car, la quarantaine de pèlerines, ac-

compagnée par don Bertrand, a cheminé de Loubressac à Gramat en passant par le cirque d'Autoire, la Croix du Ventoulou et l'église de Lavergne. Une veillée d'adoration suivie d'une nuitée au couvent de Gramat, les voilà reparties avec leurs sacs et leurs intentions à déposer aux pieds de Notre-Dame de Rocamadour. Ce fut un week-end riche en émotions et plein d'espérance ! ■

Fatigués, mais bien présents

Le directeur interdiocésain de l'Enseignement catholique pour les diocèses de Limoges et Tulle revient pour nous sur la rentrée.

La rentrée a eu lieu dans les conditions sanitaires que l'on connaît : comment a-t-elle été vécue, que ce soit par les professeurs ou les élèves ?

Quelle rentrée ! Oui, une rentrée clairement atypique... D'abord, un grand coup de chapeau. Aujourd'hui, la première période a été écoulee, et nous sommes tous bien fatigués. Mais les chefs d'établissement et les équipes sont là, avec un maître-mot : adaptabilité. S'adapter aux protocoles, s'adapter aux demandes particulières, s'adapter aux inquiétudes émanant de familles, voire à leur propre inquiétude. Que pouvons-nous faire ? Qu'avons-nous le droit de faire ? Nous sommes arrivés à échanger simplement avec le bon sens.

Une messe de rentrée a eu lieu le vendredi 2 octobre à la collégiale Saint-Martin. Pourquoi une messe pour lancer l'année alors que chaque établissement possède déjà sa propre messe de rentrée ?

C'est la deuxième année consécutive que nous faisons cette messe de rentrée, avec deux objectifs. Premièrement, faire corps. Tous les établissements sont ensemble au service d'une même cause commune : le développement intégral du jeune. À la fin de la messe, l'ensemble des chefs d'établissement sont venus devant l'autel et ont reçu une bénédiction de la part de Mgr Francis Bestion, qui les a une nouvelle fois envoyés en mission. C'est aussi

un moment où l'évêque remet normalement les lettres de mission aux nouveaux chefs d'établissement. Particularité de cette année : il n'y avait pas de nouveau chef d'établissement.

Ce qui est plutôt une bonne nouvelle, non ?

De fait, il y a eu déjà des changements de chefs d'établissement l'année dernière (tout de même trois chefs d'établissement !), donc c'est une bonne chose que les équipes se stabilisent.

Quels sont vos souhaits pour l'année qui vient ?

Il y a d'abord un grand travail en cours : Les chefs d'établissement, accompagnés de plusieurs membres, vont travailler sur le projet de l'Enseignement catholique du bassin de Brive, en même temps que nous définissons le projet pour l'ensemble du Limousin. Parce que ce n'est pas le tout de se dire : « Je vais faire vivre l'Évangile au quotidien, je vais me développer, etc. ». D'accord mais pourquoi ? Comment ? Avec quel modèle économique ? Quelles sont nos instances de gouvernance ? Si on ne s'arrête pas sur ces points-là, on ne sera que dans *le faire*, et avant cela, le projet de cette année est dans *l'être* : vers où voulons-nous aller ? C'est une belle question à laquelle nous allons nous atteler cette année ■



BAPTÊMES DES JEUNES ADULTES

Enfants de Dieu et sœurs du Christ



Alexandra, Jennifer, Sandrine et Sophie ont reçu les sacrements du Baptême, de la Confirmation et de l'Eucharistie par Mgr Francis Bestion en la cathédrale Notre-Dame de Tulle le dimanche 20 septembre 2020. Notre évêque était assisté du Père Nicolas Risso, curé modérateur et vicaire général, du père Simon dont c'était aussi l'installation officielle dans la fraternité presbytérale de Tulle, et du père Guy Soucille, prêtre auxiliaire, qui a été présenté à la communauté de Tulle.

Durant de longs mois de report liés au confinement, les quatre catéchumènes ont fait preuve de patience, accueillant ce temps d'attente comme un temps de « carême prolongé », les renforçant dans leur foi, soutenues par les prêtres de leur communauté locale, leurs équipes accompa-

gnatrices, leur famille et la prière de tous les diocésains.

Après leur baptême et leur confirmation, elles ont reçu le sacrement de l'Eucharistie pour la première fois, au cours d'une belle célébration priante et emplie de joie.

Nous souhaitons dorénavant une belle route à ces quatre baptisées pour leur cheminement dans l'Église, la grande famille de Dieu. Elles ont été plus particulièrement accueillies dans leur Communauté locale respective lors de la messe le dimanche suivant, à Argentat pour Alexandra et Sophie, à Brive pour Sandrine et à Treignac pour Jennifer. Que la Vierge Marie les entoure de sa tendresse et les conduise à son Fils.

Évelyne Rosier

CONFIRMATIONS

Enfin !

Ayant dû, elles-aussi, subir le report, les confirmations ont commencé à être administrées. 7 adultes ont été confirmés le dimanche 4 octobre à Saint-Sernin de Brive. À l'heure où vous lirez ces lignes, d'autres confirmations auront eu lieu au Sacré-Cœur des Rosiers et à Ussel. Enfin, ce cycle se clôturera à Allasac fin novembre.



Pourquoi pas moi ?

*Être baptisé ou confirmé à tout âge c'est possible !
L'Église accueille avec joie votre demande.*

Accompagné tout au long de ce parcours, vous serez invité à rencontrer le Christ, à expérimenter la joie d'être aimé de Dieu, à découvrir la prière et faire grandir votre vie intérieure, à découvrir la Bible et ses grands personnages, à cheminer avec d'autres chrétiens, dans votre paroisse et en diocèse...

Pour tout renseignement, prendre contact auprès du Service diocésain du catéchuménat des adultes.



06 71 46 07 46



kt.ktchumenat19@gmail.com

LIBAN TOUT RECONSTRUIRE



Deux mois après les deux explosions qui ont dévasté le port de Beyrouth le 4 août dernier, le Liban panse ses plaies. La reconstruction est à l'œuvre, rendue difficile dans un contexte économique, politique et social chaotique.

Un dossier en partenariat notamment avec l'Œuvre d'Orient, pour essayer de comprendre la situation sur place.

L'ŒUVRE D'ORIENT SUR PLACE

Agir

DES QUARTIERS ENTIERS ont été détruits. « Il faut reconstruire et en même temps soutenir le reste d'une ville qui essaie de demeurer debout », explique Mgr Gollnisch, « Et c'est très difficile lorsqu'on veut aider de se dire : il faut peut-être aider les jeunes professionnels à trouver du travail ou à fonder une petite entreprise. Et en même temps, il faut essayer d'aider une famille dont le père de famille a été tué, et qui n'a plus de maison ». L'Œuvre d'Orient, mobilisée sur le terrain à Beyrouth, a débloqué 2,4 millions d'euros. Cette enveloppe doit permettre de financer la reconstruction de six hôpitaux et six dispensaires sinistrés, mais aussi des églises et cinq maisons religieuses. L'analyse de Mgr Gollnisch est rude : « L'économie est à genoux, le chômage explose. La classe moyenne est devenue une classe pauvre. La classe pauvre est tombée dans la misère. Sans parler des réfugiés qui vivent une détresse absolue. Le drame de Beyrouth s'inscrit dans le fond terrible de la situation au Liban. Si l'on veut aider un pays sur le plan caritatif, il faut qu'il y ait un gouvernement pour pouvoir agir ».

Cette absence de pouvoir politique freine la réouverture des écoles. Mais Mgr Gollnisch garde bon espoir : « Nous avons pu mettre la majorité des écoles en dehors de la zone détruite en état d'assurer la rentrée. Évidemment, pour les écoles détruites par l'explosion, c'est plutôt du long terme. Ce n'est pas en quelques jours qu'on va reconstruire. Comme le réseau des écoles est assez dense, l'extrême urgence a été en partie assumée par le fait qu'on pouvait répartir les élèves dans les écoles abimées mais en état de fonctionner ».

Si l'Œuvre d'Orient met tout en œuvre pour que les libanais puissent reprendre le chemin de l'école, c'est avant tout parce que c'est un lieu de socialisation. « Vous trouvez des chrétiens, des sunnites, des chiites, des druses qui se retrouvent ensemble parce que leurs enfants sont à l'école. Ces écoles sont des lieux de la paix sociale. »

**Pauline de Torsiac et Armelle Milcent,
pour l'Œuvre d'Orient**

TÉMOIGNAGNE DE LÉA

Rebondir

Élève depuis quelques semaines à Bossuet, Léa, 15 ans, a accepté de nous raconter ce qu'elle a vécu.

« LE JOUR DE L'EXPLOSION on était à la maison, on a ressenti comme un très grand tremblement de terre. On a tout de suite mis les nouvelles pour essayer de savoir ce qui s'était passé, on a ressenti alors une seconde secousse. On pensait que c'était quelque chose qui se passait à côté de chez nous, mais après quelques minutes qui nous ont paru interminables, les informations nous ont permis de comprendre que c'était une explosion dans le port de Beyrouth. À ce moment-là, nous ne savions pas encore la cause, c'était la panique. Mon père était au travail, le réseau téléphonique a été rétabli au bout de quelques minutes angoissantes. Notre appartement est à quatre kilomètre à vol d'oiseau du port, il n'a pas été touché, on a juste ressenti ces vibrations. Même si le port était visible du haut de l'immeuble, je ne suis pas allé voir, j'avais trop peur. Les jours qui ont suivi, le moindre bruit me faisait sursauter, je ne dormais pas la nuit. J'ai par contre beaucoup communiqué par téléphone avec mes amis, pour parler et prendre des nouvelles de chacun. Aucun de mes amis n'a été tué, quelques-uns ont été blessés et beaucoup ont perdu des proches ou leur maison. Mon lycée a été détruit, et avec la crise économique et politique, il n'y avait pas d'avenir pour moi au Liban. J'ai des grands-parents qui vivent à Brive et que nous allions voir chaque été ; j'ai pris la décision de venir en France pour finir mes études. Mes parents ont accepté mon choix. Eux sont restés au Liban avec ma petite sœur, et je retournerai les voir durant les vacances scolaires. Dans cette histoire, nous avons eu beaucoup de chance, car ma sœur et moi étions en période de vacances. Normalement, à 18 h, lorsque l'explosion s'est produite, nous rentrons de l'école en passant par le port. De même, ma mère, qui passe aussi à proximité pour aller travailler, avait exceptionnellement posé un jour de repos. Il faut maintenant se reconstruire, et pour cela il faut avoir toujours confiance dans la capacité que nous avons de rebondir, avec l'aide de Dieu. »

Si vous souhaitez soutenir l'Œuvre d'Orient dans ses projets, vous pouvez donner en ligne (oeuvre-orient.fr) ou envoyer un chèque à l'ordre Œuvre d'Orient à l'adresse suivante :
Œuvre d'Orient - Service donateur - 20 rue du Regard - 75006 Paris, France.
Contact : 01 45 48 54 46 ou donateurs@oeuvre-orient.fr

Une histoire riche

Impossible de résumer l'histoire complexe du Liban en une page. Mais nous avons voulu donner quelques clés essentielles.

ANTIQUITÉ ET MOYEN-ÂGE

Héritier de la Phénicie, dont le commerce en a fait un pont entre l'Orient et l'Occident, le Liban devient romain puis byzantin avant que l'Islam ne le conquière au VIII^e siècle. Refuge dès cette époque des minorités chrétiennes et musulmanes, il devient durant les croisades le siège du royaume latin de Jérusalem. À la fin du XIII^e siècle, les Mamelouks d'Égypte reprennent le contrôle du territoire. Ce sera ensuite, à partir de 1516, la domination ottomane. Dès cette époque, l'alliance entre Druzes et Maronites permettait au Mont Liban de vivre une autonomie de fait.

LE MANDAT FRANÇAIS

L'État du Liban est issu en 1920 du démembrement de l'Empire Ottoman, vaincu de la Première Guerre mondiale. Le mandat français a été marqué par un grand développement économique et la construction d'un important réseau routier et ferroviaire. Durant la Seconde Guerre mondiale, le Levant, sous l'autorité du régime de Vichy, est envahi par les forces de l'Empire britannique et de la France libre qui entrent à Beyrouth le 15 juillet 1941. Le Liban passe alors, comme la Syrie, sous le contrôle de la France libre, et celle-ci promet l'indépendance aux deux pays.

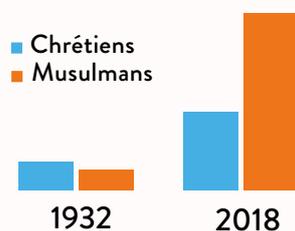
Le 19 septembre 1943, Khoury, élu deux jours plus tard président de la République libanaise, et El-Solh, président du conseil des ministres, dressent les grandes lignes du Pacte national, c'est-à-dire un compromis non-officiel entre les principales communau-

tés religieuses pour la répartition des postes stratégiques. Tous les deux partisans de l'indépendance ils décident de retirer de la constitution toutes les références au mandat français. Le Comité français de libération nationale basé à Alger fait alors emprisonner le gouvernement le 11 novembre 1943. Après de nombreux troubles et tractations, Khoury rentre triomphalement à Beyrouth le 22 novembre. La France libre se résout à accorder l'indépendance au pays.

MONTÉE DES TENSIONS

En 1948, le Liban s'engage par solidarité arabe dans la guerre contre Israël. Conséquence : 100 000 réfugiés palestiniens arrivent au Liban, début d'une déstabilisation qui ira croissante. Le Liban n'arrive pas à contrôler ces réfugiés, souvent en guerre, et subit en retour les représailles d'Israël.

Début des années 70, la vie politique est entachée par des affaires de corruption, des fonctionnaires étant contraints de démissionner par dizaines. La tension grimpe, aggravée par une démographie qui rompt les équilibres anciens. En effet, le Pacte de 1943 donnait la prépondérance aux maronites, alors majoritaires. Le graphe ci-dessous illustre l'évolution du rapport de force.



LA GUERRE CIVILE

En 1975, lors d'une grève de pêcheurs réprimée violemment par des forces maronites, débute une guerre civile opposant le mouvement national (une coalition de partis musulmans séculiers et de partis de gauche incluant aussi des chrétiens) aux phalanges, un mouvement maronite de droite. Cette guerre durera 15 ans, alimentée par de multiples interférences étrangères qui instrumentalisent le Liban à leur propre agenda – par exemple les interventions sanglantes d'Israël pour lutter contre des opposants réfugiés au Liban. La guerre prend officiellement fin en 1990, suite à l'accord de Taef. Elle aura fait 150 000 morts.

RÉVOLUTION DU CÈDRE

Le pays est alors placé tacitement sous tutelle de la Syrie, qui installe un régime autoritaire. Le 14 février 2005, l'ancien Premier ministre Hariri est tué dans un attentat au camion piégé. Des émeutes éclatent. La Syrie, accusée, finit par retirer ses troupes : c'est la Révolution du Cèdre, suivie d'une courte accalmie.

ET L'ÉCONOMIE ?

La guerre civile a réduit de moitié la richesse nationale. La paix a permis un redressement : le PIB par habitant a augmenté de 353 % dans les années 1990. C'est le « miracle libanais », basé pour bonne part sur des montages financiers malsains, une économie de rente ou de services de luxe et une dépendance dangereuse au dollar. L'ensemble s'effondre en 2010. Depuis, le pays peine à remonter la pente, plombé par de fortes inégalités et la corruption. À cela s'ajoutent maintenant la crise du Covid-19 et les explosions de Beyrouth...

Gilles Texier et père Élisée

ENTRETIEN AVEC LE PÈRE ÉLISÉE

Le pays Message

Établi à Aubazine, le père Élisée est moine de l'Église grecque melchite, rattachée à l'Église catholique. Fin connaisseur du Liban, il a bien voulu nous aider à découvrir ce pays fascinant, en particulier sous l'angle des relations œcuméniques et interreligieuses.

Église en Corrèze - Nous avons voulu vous rencontrer en ce moment car les rapports sont étroits entre vous et le Liban. Pourriez-vous décrire ces liens qui vous unissent ?

J'ai commencé par vivre en Palestine une douzaine d'années, et quand nous avons dû quitter la Terre Sainte, je suis allé au Liban où j'ai vécu deux ans. Depuis 2006, j'y passe un tiers de l'année en général, c'est-à-dire le trimestre d'automne où je vais enseigner.

Le Liban a quelque part les mêmes avantages que la Palestine, à savoir qu'on y retrouve à peu près

agréable, avec un grand sens de l'accueil.

EEC – Vous parlez beaucoup des relations entre chrétiens. Est-ce que vous pourriez nous toucher un mot des relations interreligieuses, par exemple avec l'Islam ?

À quelques exceptions près tout à fait minoritaires - mais bruyantes - l'Islam libanais n'est pas fanatique. Parce qu'il y a une grande tradition. Il faut dire que le Liban est montagneux, et donc assez inaccessible. C'était traditionnellement un refuge de minorités persécutées, y compris des minorités musulmanes, les druzes et les chiïtes en particulier. Il y a eu de fait cette espèce de coalition d'intérêts minoritaires, persécutés par le pouvoir Ottoman en particulier, ce qui a créé en grande partie cette coexistence libanaise. Pour donner un exemple, notre séminaire a organisé une journée d'échange avec un séminaire théologique chiïte. Les élèves venaient dans notre séminaire pour des échanges, des enseignements, un repas, et inversement. C'est une des choses qui sont assez naturelles au Liban.

EEC - Est-ce que vous pensez que la crise économique que le Liban vit actuellement risque de remettre en cause cette coexistence ?

C'est une grave question. Comme le disait Pierre Dac : « la prospective est une chose difficile, surtout quand elle concerne l'avenir » [rises]. Mais je ne pense pas que la crise économique puisse affecter fondamentalement cette espèce de culture de dialogue qui existe au Liban, même si certains démagogues politiques essaient de souffler sur les braises. Cela dit, le système confessionnel qui a permis pendant très longtemps cette coexistence a montré ses limites aussi, et donc c'est sûr qu'il faudrait une évolution au niveau politique. Une laïcité à la française, c'est tout simplement inimaginable



toutes les Églises chrétiennes. C'est un lieu œcuménique rêvé d'un certain côté, avec des relations plutôt conviviales qui se sont constituées au fil des temps entre les Églises. Le pape Jean-Paul II avait une formule tout à fait juste et très profonde en disant que le Liban n'était pas seulement un pays mais un message. Effectivement il y a un message au niveau interreligieux, mais également au niveau œcuménique. Ce qui fait la différence avec la Palestine : la vie quotidienne au Liban au jour le jour est très

Suite page suivante ►

► dans le cadre du Liban. Mais je pense qu'il y a des formules qui peuvent allier un peu plus de neutralité, un peu de laïcité dans le bon sens du terme.

EEC – Quels sont les retours que les chrétiens sur place vous font sur la situation actuelle ?

Tout le monde me dit que la situation est critique.

Cela dit, les libanais en ont vu d'autres : 15 ans de guerre civile au Liban tout de même ! C'est un pays qui a une force de résilience assez considérable. Cependant, je pense que les années qui viennent vont être très difficiles, à cause de la crise économique et à cause d'un certain nombre de blocages qui n'ont pas encore été déverrouillés. La crise sera peut-être l'occasion de le faire. Pour l'instant en tous cas, on est vraiment au creux de la vague ■

Rassemblés pour le Liban

Découverte de l'association locale Rassemblement pour le Liban Brive-Limousin, qui œuvre au sein de notre département pour maintenir des liens avec ce pays si proche de nous, en compagnie de sa présidente Béatrice Patier.

NOTRE ASSOCIATION est laïque et non-confessionnelle, elle comprend aussi bien des chrétiens, que des sunnites ou des chiites. Elle refuse aussi toute orientation politique. Cela nous semble essentiel pour aider le Liban où tout est fait pour attiser les tensions.



Elle s'est donnée comme premier objectif de faire vivre les liens d'amitiés qui existent entre la France et le Liban depuis les Croisés (à l'aide de films-débats, de conférences, de repas libanais, de voyages, etc.). Depuis la crise qui a éclaté, notre rôle s'est naturellement déplacé sur un volet plus humanitaire. Il n'était pas possible de rester à parler uniquement de culture. Pour cela, nous avons la chance d'avoir une antenne sur place, avec des liba-

nais qui travaillent en collaboration avec la Croix-Rouge, et qui s'assurent de la bonne utilisation de l'argent et nous en rendent compte. Nous avons aussi comme second objectif, la francophonie - il faut savoir en effet que beaucoup de libanais sont francophiles. En effet, après la Première Guerre mondiale, c'est la France qui a assuré le protectorat sur ce pays, qui a organisé l'Indépendance et rédigé la Constitution. Pensons à l'action d'Henry de Jouvenel, enterré à Varetz. C'est tout cela qui nous a poussé à organiser, le 29 août dernier, à Brive, une manifestation de soutien fraternel au Liban [cf. photo ci-contre]. Le sous-préfet et le maire étaient présents, l'Église aussi était représentée par Mgr Francis Bestion et le gardien des Fran-

ciscains, frère Jean-Paul. Nous avons pu alerter sur l'ampleur de la crise actuelle : 220 morts, 6 000 blessés dont 3 000 amputés, 300 000 personnes sans abri. Le port de Beyrouth est rasé alors que 70 % des marchandises du pays transitaient via cet accès.

Nous avons déjà soutenu 47 familles de toutes confessions dans leurs besoins alimentaires les plus élémentaires. Nous avons maintenant pour projet d'aider à financer la reconstruction d'une salle d'opération au sein de l'hôpital La Quarantaine qui a été rasé par l'explosion. Il y a aussi de forts besoins de couches et de lait.

Béatrice Patier



Si vous souhaitez nous soutenir dans ces projets, merci d'envoyer un chèque à l'ordre de RPL à : RPL Brive/Limousin - Chez M. Mme Dandan - 7 bis rue Armand Carrel 19100 Brive. Si vous souhaitez un reçu fiscal (permettant une déduction des impôts de 66 %, dans la limite de 20 % du revenu imposable), merci de le préciser en nous donnant votre adresse. N'ayant que des bénévoles dans notre association, 100 % des dons sont reversés à des libanais.

“ Parle Seigneur, ton serviteur écoute ” (1 Samuel 3, 10)

Que cela soit dans les différents parcours, en aumônerie ou dans les camps, au cœur de chaque rencontre il y a un passage de la Bible. Écrite sous l'inspiration de l'Esprit Saint, il ne s'agit pas seulement d'une histoire, mais d'une parole vivante. Par sa Parole, Dieu vient à la rencontre de l'Homme pour lui permettre de Le suivre. Voici trois moyens pour mettre la Parole de Dieu au centre de nos vies.

Une méthode

La *lectio divina* est la lecture lente et priante de la Bible. Elle aide le chrétien à approfondir la Parole que Dieu nous adresse, et à entrer en communion avec Lui.

- 1 Faire son signe de la croix pour se mettre en présence de Dieu.
- 2 Lire le texte une première fois pour observer le texte, le comprendre.
- 3 Relire le texte très lentement. S'arrêter sur un mot, une phrase, une expression, une attitude, un geste et le répéter plusieurs fois dans sa tête. C'est le temps de la méditation.
- 4 Prendre le temps de la prière. Dialoguer avec le Seigneur en son cœur.

✓ À noter dans l'agenda : **À l'écoute de la parole de Dieu pour les sixièmes** le 17 janvier (à la maison diocésaine de Tulle), Une initiation à la *lectio divina*.
Inscriptions : pastoralesdesjeunes19@gmail.com

Un défi

Ouvre un carnet sur lequel tu noteras des versets qui te touchent tout particulièrement. Illustre-les selon tes talents et tes envies. Cela te permettra de t'approprier la Parole, et garder une trace pour relire seul ou avec un prêtre ton cheminement spirituel.

Un ouvrage

Le YOCAT BIBLE pour entrer dans la compréhension de la Bible. Il présente habilement des extraits de tous les livres bibliques pour tenter de les rendre plus accessibles aux adolescents et jeunes adultes.

“

Il se pourrait bien que vous ne soyez pas très impressionnés en voyant ma Bible : « Quoi, c'est ça la Bible du pape ! Un si vieux livre, tout usé ! » Pourtant, je n'en voudrais pas un autre, même si vous m'en offriez une nouvelle à 1 000 dollars ! J'aime ma vieille Bible qui m'a tenu compagnie tout au long de la moitié de ma vie. Elle a vu mes grandes joies, et elle a été mouillée de mes larmes. Je vis d'elle, pour rien au monde je ne voudrais m'en séparer.

Pape François





Chaque mois, des acteurs de Corrèze témoignent :
comment essaient-ils de vivre la conversion à l'écologie intégrale ?



CCFD - TERRE SOLIDAIRE EN VERT ET POUR TOUS

Cinq équipes locales (Beaulieu-Meyssac, Brive, Lubersac-Objat, Tulle et Ussel) agissent pour le CCFD sur notre diocèse. À la lumière de Laudato Si, comment repenser nos manières de vivre et prendre soin de notre Maison Commune ? C'est au nom de notre Foi que nous nous mobilisons collectivement et individuellement.

LE CCFD (Comité catholique contre la faim et pour le développement) a pour mission d'agir contre toutes les formes d'injustice. Créé en 1961 par la Conférence des évêques de France, son action de solidarité internationale repose sur des partenariats avec des organisations locales. Les dons qu'il reçoit ont permis de soutenir 700 projets dans 63 pays en 2020. Tous les projets sélectionnés sont dans une dynamique de développement durable (souvent en lien avec l'agriculture paysanne et familiale).

Ainsi en Corrèze, nous avons accueillis des partenaires en mars 2019 provenant du Sahel (Mali, Niger et Burkina Faso). Ils sont venus témoigner au sein de notre diocèse de ce qu'ils vivent. Toujours dans cet objectif d'échange, Odile Chavanon, une membre de l'équipe de Tulle, a participé en 2017 avec des partenaires du Sahel et de Birmanie à la découverte d'actions de développement durable en Auvergne-Limousin. Elle a vécu elle-même un temps d'immersion en Birmanie au printemps 2019. L'objectif de ces échanges est de découvrir de nou-

velles façons de faire, et de ramener chez soi des idées qui pourront être mises en œuvre.

Le CCFD participe aussi au collectif « Éthique sur l'étiquette », afin de pousser les entreprises du textile à procurer des salaires décents à leurs travailleurs, en particulier ceux du Bangladesh.

Des actions sont également menées en direction des jeunes : nous intervenons régulièrement à l'école Sainte-Marie (Tulle) dans le cadre de l'éducation à la solidarité internationale et au respect de l'environnement. De même à Brive, l'équipe est engagée dans les lycées Bossuet et Bahuet. Enfin, chaque année, les enfants de la catéchèse et de l'aumônerie d'Objat et Lubersac participent à l'évènement l'évènement « Bouge ta planète ».

En effet, nous croyons beaucoup à la sensibilisation par le jeu. C'est pourquoi nous avons édité un jeu de 4 familles : « Petits pas, pas de géants », qui relate des initiatives de développement durable en Auvergne-Limousin, au Myanmar (Birmanie) et au Sahel.

Marie-Josée Fiala
pour le CCFD-TS de Corrèze

- ▲ En haut : l'évènement Bouge ta Planète
- ◀ Ci-contre : extraits du jeu des quatre familles avec présentation de deux projets corréziens



Figure corrézienne

Mgr Jean-Germain
Breton



*Chaque mois,
découvrez une figure
marquante de Corrèze*

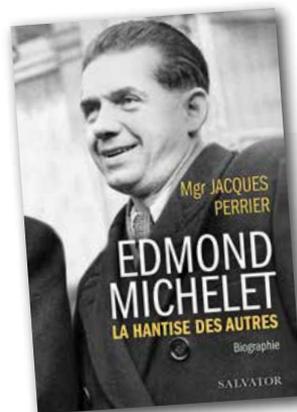
JEAN-GERMAIN BRETON est né à Darnets le 28 mai 1852. Dès l'âge de dix ans, il est envoyé au petit séminaire de Servières, puis en 1868 au séminaire de Tulle. De santé fragile, il est ordonné prêtre en 1875. Nommé alors professeur au petit séminaire de Brive, il en devient le supérieur en 1883. Alors âgé de 32 ans, il doit redonner vie à une institution enlisée dans les difficultés. Tout en maintenant une discipline ecclésiastique exigeante, il permet aux séminaristes de s'ouvrir aux réalités humaines, pastorales et intellectuelles de l'époque.

En 1904-1905, devant la menace anticléricale, il mobilise un vaste réseau d'anciens et de connaissances afin de promouvoir la création d'un nouvel « établissement catholique libre » ! C'est l'acte de naissance en 1907 de l'école Bossuet à Lacabanne près de Cublac. L'année suivante, tout en étant nommé vicaire capitulaire suite à la mort de l'évêque – c'est-à-dire qu'il administre provisoirement le diocèse – il devient recteur de l'Institut catholique de Toulouse. Il réorganise alors les facultés de droit canonique pour diffuser l'enseignement du code de 1917 et accompagne les Dominicains de Toulouse dans le renouveau des études thomistes, *via* la faculté de philosophie scolastique.

Soucieux également des réalités humaines et rurales, il fonde en 1919 l'École d'agriculture de Purpan. Il s'agit pour lui de former une nouvelle génération d'agriculteurs chrétiens capables de renouveler les pratiques agricoles, pour permettre au plus grand nombre d'avoir accès à l'alimentation. L'enseignement et la pédagogie de la nouvelle institution sont confiés aux Jésuites.

Sous le supérieurat de Mgr Breton, l'Institut catholique de Toulouse devient un lieu de rayonnement intellectuel qui dépasse largement la circonscription académique. Après la Grande Guerre s'y tiennent plusieurs congrès nationaux comme en 1921 les Semaines sociales de France. Mgr Breton meurt à Toulouse en 1931, à l'âge de 79 ans. Il repose au cimetière de Darnets.

Abbé Nicolas Risso



**Suggestion
culturelle**

Edmond Michelet, La hantise des autres

Mgr Jacques Perrier

Éditions Salvator - 426 pages - 24 €

Mgr Perrier est l'ancien évêque de Chartres - dont se détache la figure du père Stock, aumônier de Fresnes et supérieur du séminaire des barbelés installé à côté de Chartres - et l'évêque émérite de Lourdes. Il aborde cette belle biographie sous l'angle de ce qu'il nomme une « géographie cordiale » des rencontres de Michelet avec les croyants, les non-croyants, communistes et autres... rencontres qui forment et informent ce dernier. L'auteur montre avec finesse que toujours dans une grande fidélité à l'Église et l'Évangile, Michelet pose ses choix en homme libre. C'est bien là l'enjeu de ses engagements avant et pendant la seconde guerre mondiale, engagements qui le conduiront à devenir parlementaire et plusieurs fois ministre. La dernière partie est particulièrement intéressante, l'auteur nous proposant alors une large documentation inédite : le témoignage d'une des filles de Michelet et surtout, les messages de Fresnes et le cahier de son épouse Marie. Dans ces pages d'une grande pudeur et délicatesse, c'est bien le cheminement d'un couple chrétien qui s'abandonne à la Providence qu'il nous est donné de découvrir. Il y a là certainement de quoi nourrir une spiritualité conjugale et familiale pour nous aujourd'hui.

Abbé Nicolas Risso

Novembre 2020

■ REPRISE DES TABLÉES SAINT-MARTIN

Dimanche 8 novembre

Un dimanche par mois, sur l'Espace missionnaire de Brive, venez partager un repas convivial.

Ouvert à tous !

Rens. 05 55 74 53 46 ou

tablees.saint.martin@outlook.fr

■ RASSEMBLEMENT DIOCÉSAIN DES SERVANTS D'AUTEL

Mercredi 11 novembre

Sur le thème : « Viens, Sers et Va »

De 9 h 30 à 16 h, à la maison diocésaine.

Rens. 06 40 09 15 42 ou

pastoralesdesjeunes@gmail.com

■ CONFÉRENCE DU FRÈRE FRÉDÉRIC-MARIE LE MÉHAUTÉ

Jeu 12 novembre

Thème : « l'écologie intégrale »

Ussel à 16 h (église paroissiale),

Brive à 20 h 30 (Lycée Bossuet, espace père Ceyrac)

Ouvert à tous sans inscription.

■ RÉVOLUTION LAUDATO SI

Vendredi 13 au dimanche 15 novembre

Thème : « Avancer dans une révolution culturelle courageuse », avec le frère Frédéric-Marie le Méhauté, aux Grottes de saint Antoine.

Pour les 18 - 35 ans.

Rens. 05 55 24 10 60 ou fratgsa@fratgsa.org

Le dimanche 15 novembre, en même temps que la première Journée mondiale des Pauvres instaurée par le pape François, aura lieu la **Journée nationale du Secours catholique**. Le Secours catholique Corrèze en profite pour lancer un appel :

« Nous avons besoin de dons mais aussi de bénévoles sans lesquels rien ne peut se faire pour accueillir, écouter et accompagner toutes celles et ceux qui frappent à la porte des équipes locales du Secours Catholique qui sont malheureusement plus nombreux en raison de la crise du COVID-19. »



Contact :

Hubert GAUME

vicepresident.correze.870@secours-catholique.org

secours-catholique.org

07 84 28 17 09

■ MARCHÉ ET PRIÈRE

Dimanche 22 novembre

Le dimanche après-midi, marche ensemble dans la nature si riche de Corrèze, avec temps de silence et de prières, vers des églises remarquables.

Rdv à 14 h 15 aux Grottes de saint Antoine.

Rens. Dominique Guzzonato : 05 55 87 04 75

■ GROUPE DE LOUANGE « AGAPÉ »

Vendredi 27 novembre

À Beynat et alentours, des soirées de louange et d'adoration silencieuse. De 20 h 30 à 21 h 30, avec possibilité de se confesser.

Vendredi 27 novembre : Sainte-Fortunade.

Rens. 06 65 57 49 32 ou 06 64 16 43 79.

■ 24 HEURES POUR DIEU

Vendredi 27 novembre (18 h)

au samedi 28 novembre (18h)

24 heures pour reprendre souffle, dans le silence, la prière personnelle et communautaire, et entrer dans l'Avent. Enseignements donnés par un frère et temps personnel. Possibilité de prolonger jusqu'au dimanche.

Aux Grottes de saint Antoine.

Rens. 05 55 24 10 60 ou fratgsa@fratgsa.org

Décembre 2020

■ JUBILÉ (50 ANS) DES SCOUTS D'EUROPE

Samedi 5 au dimanche 6 décembre

Grand jeu, pique-nique, veillée scout et messe.

À Brive. Rens. 06 79 58 32 24 ou

jacques.turenne19@orange.fr

Chaque samedi, retrouvez sur RCF l'émission **Vitamine C**, à 9 h 03. Outre Mgr Francis Bestion qui intervient deux fois par mois, des acteurs du diocèse nous donnent des éclairages sur des réalités locales.



Fréquences : Tulle 106.9 | Brive 91.4

Ussel : 102 | Argentat : 89.3

Égletons : 106.9

Retrouvez l'intégralité de l'agenda sur le site internet du diocèse : www.correze.catholique.fr

Envoyez vos informations à :

communication@correze.catholique.fr

La communion des saints

Abbé Jean Rigal

LE MOT « COMMUNION » est, dès les origines, au cœur de l'expérience chrétienne. Or ce mot, selon qu'il est dit en grec ou en latin, ne désigne pas exactement la même chose. Le mot grec nomme le fait d'avoir part ensemble à une même réalité : « notre communion est communion avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ » (1 Jn 1, 4) : nous avons en commun le Père et le Fils. En effet, nous avons accès auprès du Père dans le Fils (qui reçoit ainsi une multitude de frères, lui le Fils unique !). Quant au mot latin, *communio*, il n'est pas construit sur le mot union, mais sur un autre mot (*munus*), signifiant « charge », « fonction ». Être en communion, c'est avoir part ensemble à la même charge. Pierre, dans sa première lettre (5, 1-2), « exhorte les Anciens à veiller sur le troupeau, selon Dieu. » Notons qu'il revendique d'être « ancien avec eux », d'un terme qui souligne cette communauté de tâches.

Le récit de l'apparition du Ressuscité aux disciples le soir de Pâques (Jn 20, 21-23) met en lumière cette communion, participation à une même réalité sainte et à une même mission.

« La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie ». Ayant ainsi parlé, il répandit sur eux son souffle et leur dit :

« Recevez un esprit saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis... » »

On aura noté : il manque l'article défini ; il en va de même dans le texte original grec du Symbole des Apôtres. C'est, écrit J. Ratzinger / Benoît XVI, qu'il s'agit de l'Esprit-Saint « non pas en tant que troisième personne dans la divinité, mais en tant que don de Dieu à l'histoire du monde ». Ainsi, le troisième article du Symbole peut être compris comme le prolongement du deuxième (l'histoire du Christ) en histoire de l'Esprit. Lisons-le d'une même venue (d'un même souffle ?) :

« Je crois en un esprit saint dans l'Église catholique, communion aux choses saintes, [inaugurée] dans la rémission des péchés (= le Baptême), [accomplie] dans la résurrection de la chair et la vie éternelle. »



Bulletin d'abonnement ou de soutien

L'Église en Corrèze est une revue disponible dans les paroisses, en PDF sur le site internet du diocèse ou par abonnement (avec participation aux frais d'envoi). Il paraît tous les mois, à raison de 11 numéros par an (*pas de parution en août*).

Je souhaite recevoir ma revue diocésaine par courrier

Je joins un chèque de 25 € (*participation aux frais d'envoi de 11 numéros - Ne donne pas droit à un reçu fiscal.*)

Je soutiens ma revue diocésaine, je fais un don* de :

(*Je reçois un reçu fiscal pour mon don - ce don est indépendant d'un abonnement et ne génère pas l'envoi du journal.*)

30 € 50 € 70 € 100 € 150 € autre montant

Nom Prénom

Adresse

Courriel Téléphone

Coupon et chèque (à l'ordre de Association diocésaine de Tulle), à renvoyer à : Association diocésaine de Tulle - 19, quai Gabriel Péri 19000 Tulle

*Si vous êtes imposable sur le revenu, la réduction d'impôt est de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable. Les parts des dons dépassant cette limite au cours d'une année peuvent être reportées sur les cinq années suivantes.

Prière pour nos défunts

Par Mgr Francis Bestion

*Dieu, notre Père,
prends en pitié les défunts de nos familles
qui nous ont quittés pendant les mois du confinement sanitaire
et que nous n'avons pas pu accompagner
comme nous l'aurions voulu.
Prends en pitié tous les défunts de nos familles.*

*Par ton Fils Jésus-Christ, notre Sauveur,
et dans la communion de ton Esprit Sanctificateur,
achève en eux ton œuvre d'amour purificatrice de tout péché.*

*Que notre prière,
unie à celle de la Bienheureuse Vierge Marie,
Mère de ton Fils et notre mère,
leur obtienne la paix et la joie éternelles.*

*A nous qui continuons notre pèlerinage sur cette terre,
accorde consolation et réconfort ;
guéris-nous de toute blessure du cœur et de l'âme.
Fais de nous des témoins de l'Invisible
et des apôtres de l'Espérance en la vie éternelle.*

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen

*Marie, Refuge des pécheurs, priez pour nous.
Marie, Consolatrice des affligés, priez pour nous.
Notre-Dame d'Espérance, priez pour nous.*

